

# Résumés

## Stigmatés et (ré)actions sociales

### 1. Comment penser l'altérité et la stigmatisation avec Goffman ?

Louise Fontaine

Cet article explore des représentations de l'Autre en les reliant avec la migration internationale. Il s'agit de décrire et d'analyser comment concevoir des interactions en face à face lorsqu'elles correspondent à des contacts mixtes d'un point de vue linguistique, culturel ou ethnique. En quoi des interactions de ce type peuvent-elles engendrer des formes de stigmatisation ? L'objectif visé est de mieux comprendre la dynamique d'une société particulière en partant du point de vue des individus qui s'ajoutent à une société déjà constituée. Pour y arriver, nous puisons à même le coffre à outils conceptuels d'Erving Goffman.

### 2. Le stigmate racial révélé par les offenses et les humiliations de Blancs

Jonathan Collin

L'article examine la révélation du stigmate en lien avec le non-respect des rites interactionnels par des individus associés au groupe majoritaire blanc, y compris la profanation ouverte de la face de personnes noires par ces individus. Prenant appui sur l'examen d'articles de la presse belge et sur des matériaux ethnographiques issus d'une enquête de terrain menée dans la région urbaine de Liège, l'auteur met en évidence le désordre dans l'interaction sociale entre Blancs et Noirs, et propose des pistes d'action sociale pour les travailleurs sociaux, affirmant ainsi par la même occasion l'intérêt de la méthode ethnographique et des savoirs anthropologiques et sociologiques pour ces professionnels.

### 3. Le tatouage comme illustration transcendante du stigmate

Elise Müller

En cela qu'il constitue une marque durable sur la peau, le tatouage peut s'envisager comme stigmate au sens littéral du terme. Mais il présente également de grandes similitudes avec le stigmate tel que le conceptualise sociologiquement Erving Goffman. Ne constituant pas un attribut en soi, il est souvent mis en relation avec une forme de marge, de mise à l'écart de la norme. Au travers du tatouage, nombre d'individus choisissent d'illustrer ce qui, selon eux, les prive des attributs d'une personne considérée comme « normale ». En recourant à la marque corporelle, ils viennent alors souligner, appuyer ou assumer une différence ressentie par le biais d'une ritualisation du récit personnel.

### 4. Les réseaux sociaux, nouvel eldorado du stigmate ?

Alexandre Dubuis

Cet article explore un phénomène émergent concernant l'exposition sur les réseaux sociaux de corps différents, en particulier ceux portant des séquelles de brû-

lures graves. Il revisite la notion de stigmatisme développée par Goffman en l'analysant à l'aune des plateformes numériques, et en posant notamment la question de savoir si celles-ci offrent réellement une meilleure acceptabilité du stigmatisme. À quel prix peut-on mettre en jeu sa peau sur les réseaux sociaux ? Ne risque-t-on pas en définitive de tomber dans une forme compétitive du stigmatisme ? Grâce aux réponses variées à ces questions, des enseignements pourront ainsi être tirés pour le travail social ou l'accompagnement médicopsychologique.

## **5. Être autiste sur le marché de la tolérance**

Anna-Livia Marchionni

Les expériences sociales relatées par les personnes porteuses du syndrome d'Asperger, souvent qualifié de handicap invisible par les personnes qui en sont porteuses, entrent en écho avec la pensée goffmanienne : en tant qu'individus discréditables, les personnes autistes, contraintes d'apprendre à masquer leur autisme à des fins d'adaptation sociale, sont nombreuses à parler du masque derrière lequel elles se cachent pour entrer sur ce « marché de la tolérance » évoqué par Goffman (1963). À partir de leurs témoignages, leurs expériences seront analysées à l'aune des théories de Goffman et rapportées à la situation de « liminalité » décrite par Van Genep (1909).

## **6. Mettre la situation en musique : citoyenneté situationnelle et maladie d'Alzheimer**

Simon Lemaire

La maladie d'Alzheimer est majoritairement associée à des représentations négatives et à un processus de discrédit. Pourtant, des groupes de patient-e-s revendiquent la nécessité de permettre à la voix des personnes concernées d'être entendue. Ce présent article entend illustrer certains des mécanismes interactionnels mis en place par ces assemblées pour assurer un premier degré micropolitique : celui de la possibilité d'une cognition partagée en situation impliquant des personnes vulnérables. C'est par ce procédé que les rassemblements entendent lutter contre le stigmatisme cognitif associé à la maladie neuroévolutive, et ainsi développer une forme de citoyenneté interactionnelle.

## **7. Placement, trajectoire et stigmatisme scolaire en Centre éducatif fermé**

Christophe Dargère

En France, le placement en CEF (Centre éducatif fermé) est une conséquence d'un parcours scolaire complexe, douloureux, parsemé d'échecs et d'exclusion. Ce rendez-vous raté entre le monde de l'école et celui de l'adolescence vulnérable, en proie aux aléas de la précarité et de l'injustice sociale, n'est pas sans incidence pour le pensionnaire du CEF. En effet, au-delà de la rupture que provoque le placement en lui-même et des perspectives d'orientation professionnelle qui s'assombrissent, le niveau scolaire, dans les représentations des jeunes, est un instrument de mesure très influent pour la construction, la diffusion et la gestion du stigmatisme.

## **8. Gestion du stigmate en DITEP : mise en œuvre institutionnelle d'une forme de prévention d'une disqualification plurielle**

Hugo Rodts, Audrey Parron & Florence Brumaud

En partant d'une lecture de *Stigmate* de Goffman, édité en France en 1975, nous interrogeons différentes formes de gestion et de recours à des identifications négatives chez des jeunes (enfants et adolescents) accompagnés dans des DITEP (instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques en dispositif intégré). Portés par des observations effectuées dans des établissements, nous mettons en évidence trois aspects : les rapports sociaux entre les stigmatisants et les stigmatisés sont particulièrement visibles au sein même des groupes de jeunes ; le handicap psychique n'est pas le référentiel dominant dans l'identification des jeunes accompagnés ; enfin, il existe une gestion institutionnelle du stigmate mise en œuvre principalement par des opérations de prévention dans et hors les murs de l'établissement.

## **9. Mais où est passé le « passing » ? Note sur une notion négligée**

Yves Winkin

Le texte cherche à retracer la carrière de la notion de passing, présente à la fois chez Goffman (*Stigmate*) et chez Garfinkel (dans le texte sur Agnes, chapitre 5 de *Recherches en ethnométhodologie*). En faisant l'aller et retour entre les textes originaux et leur version en langue française, mais aussi en tentant de reconstituer l'environnement conceptuel du terme, on s'interroge sur la capacité d'une traduction à restituer le projet intellectuel et politique d'un auteur comme Goffman, qui cache toujours un autre Goffman.

## Summaries

---

### Stigma and social (re)action

#### 1. Conceptualizing otherness and stigmatization with Goffman

Louise Fontaine

This article explores representations of the Other in the context of international migration by describing and analyzing how we think of face-to-face interactions when the latter are what we might term 'mixed' from a linguistic, cultural or ethnic point of view. How can interactions of this type generate forms of stigmatization? The objective is to better understand the dynamics of a given society from the point of view of individuals who attempt to join a society which is already constituted. To this end, we make use of Erving Goffman's conceptual tool kit.

#### 2. Racial stigma revealed by the offence and humiliation of white people

Jonathan Collin

The article examines the revelation of stigma in relation to the disrespect of interactional rites by individuals associated with the white majority group, including the open desecration of the faces of black people by these individuals. Based on a review of articles in the Belgian press and ethnographic material from a fieldwork in the urban region of Liège, the author highlights the disorder in social interaction between whites and blacks, and proposes avenues of social action for social workers, thereby affirming the value of the ethnographic method and anthropological and sociological knowledge for these professionals.

#### 3. Tattoos as transcendent illustrations of stigma

Elise Müller

Because it constitutes a lasting mark on the skin, the tattoo can be considered as a stigma in the literal sense of the term. But it also has great similarities with stigma as sociologically conceptualized by Erving Goffman. Not constituting an attribute in itself, it is often linked to a form of margin, of distancing from the norm. Through tattooing, many individuals choose to illustrate what, in their opinion, deprives them of the attributes of a person considered « normal ». By using the body brand, they then underline, support or assume a difference felt through a ritualization of the personal story.

#### 4. Social networks, the new Eldorado of stigma?

Alexandre Dubuis

This article explores an emerging phenomenon concerning the exposure on social networks of different bodies, in particular those bearing the after-effects of serious burns. It revisits the notion of stigma developed by Goffman by analysing it in the light of digital platforms, and in particular by asking whether they really offer

greater acceptability of stigma. At what price can we put our skin on the line on social networks? Is there not ultimately a risk of falling into a competitive form of stigma? By answering these questions in a variety of ways, we will be able to draw lessons for social work and counselling.

## **5. Being autistic on the market of tolerance**

Anna-Livia Marchionni

The social experiences of people with Asperger syndrome, often described as an invisible disability by autistic people themselves, resonate with Goffmanian thinking: as discreditable individuals, autistic people, forced to learn to hide their autism to become socially adapted, talk about the mask behind which they hide to enter into the «market of tolerance» evoked by Goffman (1963). Based on their testimonies, their experiences will be analyzed in the light of Goffman's theories and related to the «liminality» situation described by Van Gennep (1909).

## **6. Putting the situation to music: interactional citizenship and Alzheimer's disease**

Simon Lemaire

Alzheimer's disease is mainly associated with negative representations and a process of discredit. Yet, patient groups are claiming the need to allow the voices of those affected to be heard. This paper intends to illustrate some of the interactional mechanisms put in place by these assemblies to allow the development of a first micropolitical degree: the possibility of a shared cognition in a situation involving vulnerable people. Through this process, the gatherings intend to counter the cognitive stigma associated with the neuro-evolutionary disease, thus allowing interactional citizenship.

## **7. Placement, trajectory and educational stigma in a closed educational centre**

Christophe Dargère

In France, placement in a CEF (closed educational centre) is a consequence of a complex and painful educational path, punctuated by failure and exclusion. This failed encounter between the world of school and that of vulnerable adolescence, prey to the risks of precariousness and social injustice, is not without repercussions for the CEF resident. In addition to the disruption caused by the placement itself, and the darkening prospects for career guidance, educational level, in young people's representations, is a highly influential measure in the construction, dissemination and management of stigma.

## **8. Managing stigma in DITEP: institutional implementation of a form of prevention of plural disqualification**

Hugo Rodts, Audrey Parron & Florence Brumaud

Based on a reading of Goffman's *Stigma*, published in France in 1975, we examine different forms of management and recourse to negative identifications among young people (children and adolescents) in DITEP (instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques en dispositif intégré). Based on observations made in the establishments, we highlight three aspects: the social relationships between those who stigmatise and those who are stigmatised are particularly visible within the groups of young people themselves; mental disability is not the dominant frame of reference for identifying the young people being supported; and finally, there is institutional management of the stigma, implemented mainly through prevention operations inside and outside the establishment.

## **9. But where did «passing» go? A note on a neglected concept**

Yves Winkin

This article seeks to trace the career of the notion of passing, present in both Goffman (*Stigma*) and Garfinkel (in the text on Agnes, chapter 5 of *Studies in Ethnomethodology*). By going back and forth between the original texts and their French-language versions, and by attempting to reconstitute the conceptual environment of the term, we question the capacity of a translation to restore the intellectual and political project of an author like Goffman, who always conceals another Goffman.

# Resúmenes

## Estigmas y (re)acciones sociales

### 1. ¿Cómo pensar la alteridad y la estigmatización con Goffman?

Louise Fontaine

Este artículo explora las representaciones de la otredad vinculadas a la migración internacional. El objetivo es describir y analizar cómo concebir las interacciones cara a cara cuando corresponden a contactos mixtos desde un punto de vista lingüístico, cultural o étnico. ¿Cómo estas interacciones pueden dar lugar a formas de estigmatización? El objetivo es comprender mejor la dinámica de una sociedad determinada desde el punto de vista de los individuos que se incorporan a una sociedad ya constituida. Para lograrlo, recurrimos a la caja de herramientas conceptuales de Erving Goffman.

### 2. El estigma racial revelado por la ofensa y la humillación de los blancos

Jonathan Collin

Este artículo examina la expresión del estigma vinculado con el incumplimiento de los ritos de interacción por parte de individuos asociados al grupo mayoritario blanco, incluida la profanación abierta de los rostros de personas negras. Basándose en un análisis de artículos de la prensa belga y en material etnográfico procedente de un estudio de campo realizado en la región urbana de Liège, el autor pone de relieve el desorden en la interacción social entre blancos y negros, y propone vías de acción social para los trabajadores sociales, mostrando así el valor del método etnográfico y de los conocimientos antropológicos y sociológicos para estos profesionales.

### 3. Los tatuajes como ilustraciones trascendentes del estigma

Elise Müller

Los tatuajes pueden considerarse un estigma en el sentido literal del término, puesto que dejan una marca duradera en la piel. Pero también tienen mucho en común con el concepto sociológico de estigma definido por Erving Goffman. Al no constituir un atributo en sí mismo, suele asociarse a una forma de marginalidad, de mantenerse apartado de la norma. Mediante los tatuajes, muchos individuos deciden ilustrar lo que, en su opinión, les distancia de los atributos de una persona considerada «normal». Mediante una marca corporal, subrayan, apoyan o asumen una diferencia percibida ritualizando su narrativa personal.

### 4. Las redes sociales, ¿el nuevo «el dorado» del estigma?

Alexandre Dubuis

Este artículo explora un fenómeno emergente relativo a la exposición en las redes sociales de cuerpos diferentes, en particular aquellos que presentan secuelas de quemaduras graves. Revisa la noción de estigma desarrollada por Goffman ana-

lizándola a la luz de las plataformas digitales, y en particular se interroga sobre si realmente inducen una mayor aceptabilidad del estigma. ¿A qué precio podemos jugarla en las redes sociales? ¿No existe en última instancia el riesgo de caer en una forma competitiva de estigma? Respondiendo a estas preguntas de diversas maneras, podremos extraer algunas conclusiones para el trabajo social y el asesoramiento.

## **5. Ser autista en el mercado de la tolerancia**

Anna-Livia Marchionni

Las experiencias sociales relatadas por personas con síndrome de Asperger, a menudo calificado como una discapacidad invisible por quienes la padecen, se hacen eco del pensamiento goffmaniano: como individuos potencialmente desacreditables, los autistas, obligados a aprender a enmascarar su autismo para adaptarse socialmente, hablan a menudo de la máscara tras la que se esconden para entrar en el «mercado de la tolerancia» evocado por Goffman (1963). A partir de sus testimonios, se analizan sus experiencias a la luz de las teorías de Goffman y se contrastan con la situación de «liminalidad» descrita por Van Gennepe (1909).

## **6. Poner música a la situación: ciudadanía interaccional y enfermedad de Alzheimer**

Simon Lemaire

La enfermedad de Alzheimer se asocia fundamentalmente con representaciones negativas y un proceso de descrédito. Sin embargo, algunos grupos de pacientes reclaman la necesidad de escuchar las voces de las personas afectadas para que sean tenidas en cuenta. Este artículo pretende ilustrar algunos de los mecanismos interaccionales puestos en marcha en estas asambleas para permitir un primer grado micro político: el de la posibilidad de una cognición compartida situada que involucre a personas vulnerables. A través de este proceso se pretende luchar contra el estigma cognitivo asociado a una enfermedad neuroevolutiva, y así inducir una forma de ciudadanía interaccional.

## **7. Colocación, trayectoria y estigma educativo en un centro educativo cerrado**

Christophe Dargère

En Francia, el ingreso en un CEF (centro educativo cerrado) es el resultado de una trayectoria educativa compleja y dolorosa, plagada de fracasos y exclusión. Este encuentro fallido entre el mundo de la escuela y el de la adolescencia vulnerable, presa de los caprichos de la precariedad y la injusticia social, tiene implicaciones para el residente del CEF. En efecto, además del trastorno causado por el propio internamiento y el ensombrecimiento de las perspectivas profesionales, el nivel de escolarización, en las representaciones de los jóvenes, es una herramienta de calificación muy influyente para la construcción, difusión y gestión del estigma.



## **8. Gestión del estigma en el DITEP: aplicación institucional de una forma de prevención de la descalificación plural**

Hugo Rodts, Audrey Parron y Florence Brumaud

A partir de una lectura de la obra de Goffman, *Estigma*, publicado en Francia en 1975, examinamos diferentes formas de gestión y recurso a las identificaciones negativas entre los jóvenes (niños y adolescentes) de los DITEP (institutos terapéuticos educativos y pedagógicos en dispositivo integrado). A partir de las observaciones realizadas en los establecimientos, destacamos tres aspectos: las relaciones sociales entre los que estigmatizan y los que son estigmatizados son particularmente visibles dentro de los propios grupos de jóvenes; la discapacidad mental no es el marco de referencia dominante para identificar a los jóvenes acompañados; y, por último, se produce una gestión institucional del estigma, principalmente a través de operaciones de prevención dentro y fuera de los muros de la institución.

## **9. ¿Qué ha pasado con el «passing»? Nota sobre un concepto olvidado**

Yves Winkin

Este artículo intenta seguir la trayectoria de la noción de passing, presente tanto en la obra de Goffman (*Estigma*) como de Garfinkel (en el texto sobre Agnes, capítulo 5 de *Studies in Ethnomethodology*). Al revisar los textos originales y su versión en lengua francófona, y también al intentar reconstituir el entorno conceptual del término, cuestionamos la capacidad de una traducción para restituir el proyecto intelectual y político de un autor como Goffman, que siempre oculta otro Goffman.